



En regardant les crèches

MESSAGE DE NOËL 2016

Des crèches des casernes à celles de nos églises et de nos maisons, des décors les plus sobres à la représentation des villes et des villages, qu'est-ce qui retient notre attention et suscite notre méditation silencieuse ? Le talent des créateurs, leur inspiration et leur ingéniosité, la qualité de leur expression artistique, le reflet de leurs préoccupations quotidiennes ? Oui sans doute, mais pas seulement.

La présence d'un nouveau-né, avec ses sourires et ses pleurs, nous situe d'emblée devant le mystère de la destinée humaine et de la communication entre les êtres. Que deviendra donc cet enfant ? Que perçoit-il de nos regards, de nos sourires, de nos paroles, de nos gestes affectueux ? La réciprocité qui s'établit s'exprimera plus tard en paroles et en actes. Pour l'instant, elle reste secrète.

Comment Jésus tourne-t-il les yeux vers sa mère ? Quel regard Marie pose-t-elle sur lui ? Que se passe-t-il entre Marie et Joseph ? Leur confiance mutuelle s'inspire de leur confiance en Dieu qui est intervenu et qui continuera d'intervenir dans leur existence. Leur patience est à la mesure de leur foi et de leur espérance. Car s'il est vraiment le Sauveur attendu, celui qui libère son peuple de ses péchés, il faudra attendre bien longtemps pour que la mission de Jésus apparaisse publiquement.

Son règne n'aura pas de fin mais pour l'heure il ne se manifeste qu'à la manière de la graine ou du levain. Et quand il se manifestera, ce sera de façon déconcertante au point que Jean-Baptiste lui fera demander : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? »

C'est que nos représentations du divin cadrent mal avec la réalité de Dieu, avec sa



capacité d'abaissement, avec sa recherche inlassable de la brebis perdue, bref avec sa miséricorde. Marie, elle, est parfaitement accordée à l'amour de Dieu qui s'étend d'âge en âge. Avec tous les saints elle nous précède et nous accompagne dans l'accueil de la Parole de Dieu faite chair et de l'Esprit qui nous est offert. Dans la joie de l'Évangile nous ne pouvons plus agir comme si Dieu n'existait pas, comme si les pauvres n'existaient pas, nous ne pouvons plus rêver comme si les autres n'existaient pas, nous ne pouvons plus vivre comme si ceux qui ignorent l'Évangile n'existaient pas, pour reprendre les vigoureuses formules du pape François (La joie de l'Évangile, n° 80).

Au terme de cette année 2016 marquée par tant d'événements tragiques, à l'approche de l'année nouvelle, notre regard sur la crèche nous porte à reconnaître le Sauveur que les anges annonçaient aux bergers. Au milieu des incertitudes et des changements de ce monde, puissent donc nos cœurs s'orienter toujours davantage vers Celui qui nous offre de partager sa joie. Il est venu pour que nous ayons la vie et la vie en abondance.

Nîmes, le 9 décembre 2016

+ Robert WATTEBLÉD
Evêque de Nîmes